

III Congresso nazionale FLC CGIL
10, 11 e 12 aprile 2014

FLC CGIL CONGRESS
"Crisi e educazione: sindacati a confronto"

Jean-Paul Lainé
Président de la FMTS

Tout d'abord merci à la FLC-CGIL pour son invitation. Nous répondons « présents » dans la mesure du possible aux invitations de nos organisations amies ou affiliées pour participer à leurs congrès ou à leurs initiatives concernant la relation science et société. Ici nous sommes deux délégués, Smati Zoghbi, Secrétaire général de la FMTS et SG du SNCP d'Algérie qui vous a parlé précédemment de la situation en Algérie et des évolutions dans les pays arabes et moi-même Jean-Paul Lainé, président, ancien secrétaire national du SNESUP-FSU de France

La Fédération Mondiale des Travailleurs Scientifiques (FMTS) que nous représentons ici est une Organisation Non Gouvernementale (ONG) internationale, fondée en 1946, partenaire officielle de l'UNESCO. Elle rassemble des syndicats et des associations professionnelles des personnels de la recherche publique ou privée et des adhérents individuels du monde de la science. Nous entendons par scientifiques tous les acteurs de la recherche, techniciens, ingénieurs chercheurs et « académiques ». Nous entendons par sciences tous les savoirs, fondamentaux et appliqués, des sciences humaines et sociales aux sciences de la nature et aux sciences dites « dures ». Sa création reposait sur deux axes de préoccupations essentielles : ne pas permettre de nouvel Hiroshima et Nagasaki d'une part et d'autre part mettre la science au service des besoins de l'humanité. Son activité au cours de ses décennies s'est focalisée sur la question du rôle de la Science dans la course aux armements et sur les thèmes du développement, de l'éthique et des conditions de travail des scientifiques. Elle a participé aux conférences mondiales de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur, sur la science et aux travaux aboutissant aux Recommandations comme celle de 1974 concernant la condition des chercheurs.

Aujourd'hui notre Fédération dans ses réunions statutaires, dans ses réunions publiques organisées par ses structures affiliées et par ses groupes de travail traite notamment :

- la militarisation de la science
- la responsabilité sociale, l'éthique, l'autonomie nécessaire des chercheurs (nous avons eu une concertation avec la FLC-CGIL il y a 2 ans, à propos de l'attitude des « experts » scientifiques avant le tremblement de terre de l'Aquila)
- les questions environnementales, de l'eau douce et de l'énergie.
- les conditions faites aux jeunes et aux femmes scientifiques avec notamment la précarité et le drainage des cerveaux.

Nous traitons donc des sujets que nos organisations membres n'ont pas le temps de traiter ou qui ne sont pas prioritaires tout au moins dans leur dimension internationale.

Etant donné le poids que la Science et la Technologie prennent dorénavant dans nos sociétés, dans notre vie quotidienne, il est plus que jamais nécessaire de nous exprimer et de peser sur les choix de politique scientifique publique et privée.

Ces questions nous permettent en outre de bâtir des alliances avec d'autres secteurs d'activités et avec des collègues des autres pays d'Europe et des autres continents.

La crise globale systémique ; sociale et environnementale qui secoue notamment l'Europe oblige à redéfinir et à réévaluer le savoir , l'éducation, le développement et même la notion de progrès. Cette crise n'est pas une catastrophe « naturelle » :je suis d'accord avec la camarade portugaise Manuela Mendonça qui pense également que cette crise est un prétexte, un outil d'asservissement de la recherche et de l'éducation au service du marché alors que celles-ci doivent d'urgence être réorientées vers la réponse aux besoins humains.

La recherche publique qui avait été confiée généralement à de grands organismes publics est de moins en moins gérée collégialement par les chercheurs eux-mêmes. Toutes les réformes à l'œuvre en Europe vont dans le sens du contrôle et du pilotage par des représentants des pouvoirs politiques et économiques suivant le modèle anglo-saxon du « management » public, avec ses 3 M : « market, manager, measurement ». Savoirs et diplômes deviennent des marchandises.

Je voudrais terminer sur la question de l'éducation qui nous paraît fondamentale.

L'éducation est réduite à la formation d'une ressource humaine pour l'économie. L'ambition de développement personnel et citoyen avec l'esprit d'analyse critique est abandonnée.

Or, comme disait Montaigne : « Eduquer n'est pas remplir un vase mais allumer un feu ».

Pour compléter cette introduction à notre fédération, je vous indique qu'il y a le dépliant de présentation dans votre dossier et je vous invite à visiter notre site fmts-wfsw.org.